Zeitschrift: Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse
Herausgeber: Union syndicale suisse
Band: 57 (1965)
Heft: 11

Buchbesprechung: Bibliographie

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Bibliographie

Aide-moi (Chumm-mer-z-Hülf), almanach édité par le Cartel syndical cantonal soleurois. – L'apparition automnale des almanachs annonce l'approche de l'année nouvelle. Ils mesurent le temps par année et scrutent, avec plus ou moins de perspicacité, les douze mois de l'étape nouvelle.

Parmi ces messagers de l'avenir, l'almanach que continue d'éditer le Cartel syndical soleurois, sous la direction éclairée de l'infatigable Walter Ingold, ancien chef du Service de presse de l'Union fédérative du personnel fédéral, réjouit particulièrement. D'abord à cause de ses origines, bien sûr, mais aussi de son contenu éclectique qui va du calendrier utile au tableau des foires suisses en 1966, à des évocations historiques du canton et du pays, honore les lettres et les arts, se préoccupe de l'économique et du social, sans oublier la politique et bien moins encore le syndical. Cela fait quinze ans que l'expérience dure. C'est à la fois un témoignage de vitalité du Cartel syndical cantonal soleurois, mais aussi de la productivité et du sens social de son animateur.

Dans l'édition de cette année, l'actualité se superpose à l'histoire, l'humour à la gravité et l'information au divertissement écrit. Si vous vous intéressez à la nouvelle loi scolaire en préparation pour le canton, vous suivrez le guide G. Wyss-Jäggi, conseiller d'Etat. Mais les syndicalistes se laisseront plutôt entraîner par la brillante et scintillante chronique de l'ami Walter, consacrée à la communauté nationale, dans laquelle le syndicalisme et ses mentors jouent un rôle bienfaisant.

Dans la galerie de portraits, nous retrouvons avec plaisir la figure ouverte de Willy Ritschard, président d'honneur du Cartel syndical cantonal soleurois, ancien secrétaire régional de la FOBB, devenu conseiller d'Etat émérite par la grâce du souverain populaire. On y voit également le visage tranquille du très modeste Charles Kramer, secrétaire du Cartel syndical cantonal soleurois, qui effectue avec la plus grande discrétion un travail efficace, dont on trouve le couronnement dans la construction du remarquable Centre d'éducation syndicale et de vacances du Balmberg, unique en Suisse. Notre Adolphe Grædel, qui continue d'honorer le syndicalisme suisse en sa qualité de secrétaire général de la Fédération internationale des métallurgistes, est en bonne place dans cette galerie de militants, bien qu'il soit Romand, peut-être même en partie à cause de cela. Il voisine avec Ernest Wüthrich, vice-président de l'Union syndicale suisse et président de la Fédération suisse des ouvriers sur métaux et horlogers.

Dans une impressionnante rétrospective, l'almanach évoque les figures des disparus qui ont contribué à donner vie à notre mouvement ouvrier. Dans cette oraison photographique, Anton Dieziger, ce cheminot sympathique, dont le sourire enchantait les réunions syndicales, méritait bien sa place, avec Alphonse Scherrer, remarquable secrétaire et traducteur à la FCTA durant de longues années, qu'Arthur Steiner – ce grand découvreur d'hommes – fit nommer en qualité de rédacteur en chef de la *Berner Tagwacht*. Ce fut l'avènement réjouissant du réalisme et de l'objectivité au service de l'ensemble des travailleurs bernois et du pays. L'ancien conseiller aux Etats Yvan Bally, le neveu du fondateur de la célèbre maison de chaussures, qui accumula lui-même les honneurs, tient compagnie éternelle à toute cette chaîne de braves militants ouvriers. Le regard direct, franc et honnête de l'ancien conseiller fédéral Jean Bourgknecht brille dans cet hommage illustré, avec Arnold Meier-Ragg au sourire mélancolique, le juge fédéral Blocher et même le tout grand Winston Churchill, auquel on doit pour une très large part la survie de la libre autodétermination des peuples et même de la démocratie. Et si le portrait de Guglielmo Canevascini manque, c'est probablement parce que sa mort est survenue dans la période de mise sous presse où le chroniqueur reconnaissant put encore glisser quelques lignes. *M.*